

Cinemanía — 20 ans de cinéma francophone

Numéro 293, novembre–décembre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73043ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2014). Cinemanía — 20 ans de cinéma francophone. *Séquences*, (293), 3–3.

CINEMANIA | 20 ANS DE CINÉMA FRANCOPHONE

L'engouement que nous ressentons depuis toujours envers *Cinemanía* est dû au fait que l'événement a toujours su, depuis ses débuts, instaurer en nous le goût du cinéma francophone, depuis de nombreuses années en perte de vitesse à Montréal, victime, comme toute autre cinématographie nationale, du géant américain. Force est de souligner que cette manifestation se heurte à des imprévus, mais ressort toujours gagnante. Cette 20^e édition, marquée de présences cannoises et issues d'autres festivals confirmés, nous fait languir, nous donne envie de consommer des images en mouvement issues de l'Hexagone, une des terres de prédilection en ce qui a trait à l'activité cinématographique mondiale. Pour ces raisons, nous avons choisi comme page couverture *Party Girl*, auréolé à Cannes de la Caméra d'or (section Un certain regard). Cette section du plus grand festival de cinéma au monde est d'autant plus importante qu'elle regroupe des films qui comptent, innovent dans la forme, proposent de nouvelles voies narratives et déconstruisent les récits en accord avec notre époque, tumultueuse.

En somme, ces films sortent de l'ordinaire et font avancer le cinéma. Le film des jeunes Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis est avant tout un regard sur le cinéma, sur ses multiples ramifications et, surtout, sur les possibilités qu'il permet de réaliser et d'expérimenter en matière de fonctionnement. Il est clair que dans *Party Girl*, sans doute l'un des moments forts de Cannes, les frontières entre le documentaire et la fiction s'estompent pour donner lieu à une autre forme de récit. Les balises d'un nouveau cinéma s'affichent de plus en plus. Nous devons rester assurés que ce qui émanera de ces propositions devrait être aussi excitant que jouissivement imprévisible.



Marie Amachoukeli, Samuel Theis et Claire Berger